

LE DOSSIER >

responsables d'association Que sont-ils devenus ?

> P2

« C'était un vrai
travail d'équipe »

Jean-Luc Chapoton (91)
Président du BdE de 1989 à 1990

CARRIÈRES >

Situation de l'ingénieur
ENSEA, les chiffres de
l'enquête IESF 2017
> P5

RÉSEAUX >

Un entrepreneur est-il
forcément un chef
d'entreprise ?
> P6

CAMPUS >

Un ingénieur ENSEA
président du CA de
l'école
> P7

Anciens responsables d'association : que sont-ils devenus ?

Lors de notre scolarité, la plupart d'entre nous ont fait partie d'une ou de plusieurs associations, que cela soit pour rejoindre les amis dans leurs aventures, pour profiter de tout ce qu'elles pouvaient apporter, ou encore plus simplement pour apporter sa pierre à l'édifice et découvrir un autre monde que celui des cours et des contrôles. Cependant, avec quelques années de recul, qu'est-ce que cela nous a apporté ?

Pour y répondre, des anciens responsables d'associations ont bien voulu nous faire part de leurs réflexions suite aux quelques questions que nous leur avons posées.

Renan Le Bot (promo 1990)

Président BDS de 1988 à 1989, Renan Le Bot est maintenant Head of Bank Market chez Monext

Quel a été ton engagement associatif durant tes années d'étudiant ?

J'ai été étudiant à l'ENSEA de 1987 à 1990. Lors de ces 3 années, j'ai eu le plaisir d'être le président du BDS Uppercut de 1988 à 1989, le candidat malheureux d'une liste BDE fantôme en 1990 et membre de la junior entreprise en 1988, de l'équipe Forum en 1989. Plus des participations au Club Spec, à Scoop, à la Course Croisière EDHEC...



Renan Le Bot (90). [Photo : LinkedIn]

Pourquoi t'être engagé à l'époque ?

C'est un engagement qui s'est fait tout naturellement. Tout d'abord, la promotion 1990 était particulièrement mobilisée et solidaire [de mémoire plus de la moitié des étudiants étaient impliqués dans une ou plusieurs associations - en 1988, nous étions en proportion l'école d'enseignement supérieur la plus sportive - en pourcentage d'inscrits - de l'académie de Versailles]. De même, on peut rappeler le BDE Tsunami [à l'époque, la tragédie du sud est asiatique n'avait pas encore eu lieu et ce nom symbolisait bien l'atmosphère de la promo], le BDS of course, avec la naissance d'une équipe de basket-ball féminine, d'une équipe de rugby masculine et féminine [lors des grandes occasions], l'arrivée de nouveaux sports comme l'escalade, la relance de la Junior entreprise via Concept 95, la naissance de Scoop, la création du Club Spec... Bref, ça bouillonnait.

De plus, en première année, nous avons un module noté sur un projet extra-scolaire qui a grandement facilité la formalisation de tous ces engagements. Enfin et surtout, il me semble que nous étions nombreux aussi à ne pas vouloir qu'être ingénieurs mais désireux d'allier notre expertise et formation scientifique avec d'autres aptitudes telles que la manage-

ment, le développement d'activité, l'international.

Une réalisation qui te tient à cœur durant ton expérience associative ?

Sans hésiter. L'organisation du tournoi A Vos Marques au sein de l'ENSEA fut indéniablement un marqueur de cette période.

Recevoir, au sein de l'école, sur 2,5 jours plus de 350 étudiants sportifs [enfin, la grande majorité], français, allemands et espagnols, issus de plus de 10 écoles d'ingénieurs, lors de 16 compétitions, ce n'était pas une mince affaire. Les infrastructures de l'école et, aussi, de la ville [pour les hébergements, les lieux de rassemblements, les points de restauration, les stades et les gymnases] mobilisées pendant un grand week end, les ensearques [y compris les parisiens] qui restaient sur place pour aider à l'organisation de nos "jeux olympiques", l'implication de l'administration de l'école du Président [qui était, par statut, le Président du BDS] aux secrétaires en passant par les professeurs - plusieurs contrôles avaient été déplacés pour aménager un emploi de temps A Vos Marques compatible ! - les mois de préparation, de négociation avec la ville, de recherche de financement, d'encadrement des groupes de travail, tous ces éléments et bien d'autres ont fait de ce succès un moment unique dans notre vie.

Une anecdote à partager ?

Une ! Impossible tant il y en a. Par contre, quelques souvenirs en vrac : notre responsable football faisant un rempart de son corps pour éviter à notre directeur M. Watteau de recevoir un ballon dégagé en catastrophe par un joueur de Centrale Lyon pendant le tournoi de foot d'A Vos Marques, la voiture accidentée du président de la junior entreprise [sponsor d'A Vos Marques] qui essayait de suivre celle de Franck Mesnel [parrain de la première édition du tournoi] à la conduite un peu olé olé, le désarroi indicible de

L'ÉDITO



Nouvelle année, nouvelle équipe, nouvelle maquette... Alors que l'équipe de rédaction du magazine de l'Association s'est étoffée, il était temps de donner un petit coup de peinture à la maquette de votre magazine afin de lui redonner une nouvelle jeunesse. Avec le changement de nom de l'Association, s'est aussi posée la question de changer le nom du magazine.

Après moult tergiversations, l'équipe a choisi ce nouveau nom « Amplitude », un nom qui fait à la fois écho à notre formation, notre diplôme mais aussi, par un autre sens du même mot, à l'amplitude que le réseau ENSEA peut apporter à vos carrières en partageant avec vous les actualités des diplômés, de l'Association, des infos carrières, des témoignages.

Nous espérons que vous aurez toujours autant de plaisir à lire cette nouvelle formule de votre magazine dont nous prévoyons cette année, grâce à une équipe renforcée, tenir le rythme de 4 parutions par an. Sans oublier que bien que le numéro de janvier soit envoyé à l'ensemble des diplômés dont l'Association a une adresse connue, les autres numéros seront réservés aux adhérents.

Ce magazine restant avant tout le vôtre, n'hésitez pas à transmettre vos suggestions par mail à magazine@ingenieurs-ensea.fr ■

Damien Moubèche [07], Président, ENSEA Alumni

notre trésorier, lors de la semaine culinaire du BDS, où chacun proposait à midi un plat de sa région [il faut dire que le BDS était composé de normands, de bretons, de martiniquais, de guyanais, d'une niçoise et ... d'un parisien : pas simple le steak frites à la cafétéria], le sourire gigantesque de toute l'équipe Forum en 1989 quand toute l'équipe A Vos Marques est venue les aider pour organiser le Forum après 2 années d'interruption [et pourtant, nous nous étions, en cette troisième et dernière année, promis de rester sages].

En quoi cette expérience associative fut enrichissante et qu'en retires-tu aujourd'hui ?

En parallèle de notre formation initiale qui nous apporte incontestablement légitimité et expertise, il est clair que ces diverses participations extra-scolaires ont constitué un formidable accélérateur de maturité. Les expériences et les rencontres se sont multipliées, la maîtrise de certaines techniques qui, pour être efficaces, ne peuvent pas se limiter à l'apprentissage de photocopies - je pense au manage-

Paru(e) dans la presse, publié(e), récompensé(e) ? Écrivez à association-ingenieurs@ensea.fr !

LE CARNET

L'Association a appris avec tristesse le décès de Thierry Craye [87] et de Jean-François Tournereau [72] • L'Association a eu le plaisir d'apprendre les mariages de Bertrand Guillot [09] et de Matthieu Trosset [07] • Naissances chez Julien Duret [07] et Roxane Schmitt [07]. ■

Naissance, mariage ? Tenez-nous au courant !

ment, la logistique, l'art de la délégation, la négociation, la planification, la diplomatie, la gestion d'un compte d'exploitation, le recrutement, la prise de parole... - s'est significativement affirmée. Oui, tous ces éléments souvent mis en avant sont avérés et apportent à la sortie de l'école une incroyable confiance en soi. Nous étions devenus les Rastignac de l'Electronique ! Mais, bien plus important encore, ces expériences sont humainement uniques. La variété, l'intensité et la spontanéité de ces moments forment des relations amicales hors du commun. Presque 30 ans après, je reverrais Franck, Frédéric, Pierre, Patrick, Nathalie et Stéphane (le bureau des Sport Uppercut 1988 - 1989) comme si je venais de les quitter. Cette confiance et ces amitiés sont deux trésors dans une vie professionnelle comme personnelle.

Des conseils pour les étudiants actuels ?

Il faut être conscient que s'investir dans les associations au sein de l'école, c'est du temps et du travail en plus. Donc, il est prudent de bien sécuriser la scolarité "normale".

Ensuite, il suffit d'être curieux, passionné ou fou. Ces 3 ans d'école sont un moment magique (très probablement le dernier car dès qu'on commence à travailler les contraintes et les enjeux changent drastiquement de nature) où on peut tester, tenter, changer, arrêter, créer autant de fois que l'on veut une aventure associative. Alors, foncez !

Jean-Luc Chapoton (promo 1991)

Président BDE de 1989 à 1990, Jean-Luc Chapoton est aujourd'hui Group International Development Director chez RATP Dev



Jean-Luc Chapoton (91). (Photo : Jean-Luc CHAPOTON)

Quel a été ton engagement associatif durant tes années d'étudiant ?

J'ai été Président du BdE pendant ma deuxième année à l'ENSEA, avec l'équipe « Tsunami ». Une bonne équipe dont je garde plein de bons souvenirs, avec la Kfet le midi, les soirées et le Baptême. J'étais aussi batteur dans le groupe de musiciens « les RadiatorS » [enfin un groupe qui chauffe] et passeur dans l'équipe de Volley-Ball de l'ENSEA. On a aussi tous donné un gros coup de main au BdS qui avait organisé un très beau tournoi de sport à Cergy avec des Universités Européennes [il a fallu canaliser nos amis espagnols le soir...]

Pourquoi t'être engagé à l'époque ?

J'avais envie de participer plus activement à la vie de l'Ecole, et j'avais de très bonnes relations avec le BdE en arrivant en 1ère année, qui nous poussait à reprendre le flambeau.

Une réalisation qui te tient à cœur durant ton expérience associative ?

Le Baptême est resté un grand moment, avec le parrain **Georges Estibal [58]**, Directeur Général de Matra Espace, et Chantal Ladesou comme marraine, dont la notoriété a grandi avec le temps.

Une anecdote à partager ?

Les réunions de préparation du Baptême à l'époque dans le bureau de Georges Estibal, un cadre assez impressionnant et intimidant. Et l'énooorme retard de Chantal Ladesou le jour du Baptême qui a explosé notre agenda, avec tous les invités de la soirée qui bouillaient d'impatience... Le stress ! Mais au final un bel événement.

En quoi cette expérience associative fut enrichissante et qu'en retires-tu aujourd'hui ?

C'était un vrai travail d'équipe, avec à la fois des activités au quotidien comme la Kfet (il faut gérer les équipes présentes derrière le bar, les approvisionnements et le budget) ainsi que des projets ponctuels comme les grosses soirées avec animation [magicien, hypnotiseur qui a très bien réussi son coup, petit concerts...] et évidemment le Baptême.

Des conseils pour les étudiants actuels ?

C'est intéressant de participer à la vie de l'école et de créer du lien social et amical dans votre environnement quotidien. La relation humaine est un facteur clé de succès et s'investir dans une des associations de l'ENSEA est une bonne occasion de développer cette compétence interpersonnelle. J'ai ensuite continué dans mes différentes entreprises à faire du sport comme le Volley-Ball avec des compétitions corpo inter-entreprises et j'ai aussi monté des petits groupes de musique au fur et à mesure de ma carrière. Je joue encore régulièrement avec des collègues chez RATP DEV entre mes déplacements à l'étranger !

Thierry MONCOUTIÉ (promo 1990)

Membre de l'équipe originelle de Scoop, Thierry Moncoutié est aujourd'hui Innovation Project Manager à LECTRA

Quel a été ton engagement associatif durant tes années d'étudiant ?

D'abord, rendons à César ce qui est à César et, à l'heure des fake news, rétablissons la véritable histoire... Je n'ai jamais été président de l'association Scoop -- c'est **Stéphanie Toulotte [90]** qui l'était -- et j'ai rejoint une équipe qui avait déjà sorti un numéro 0 en juin 1988 [de mémoire] dans le cadre de ce qu'on appelait alors "projets com" [des projets pilotés par des groupes d'étudiants et encadrés par le prof. de communication de l'époque]. J'ai apporté à cette équipe qui avait déjà sorti le numéro 0 et qui voulait continuer l'aventure :

- un projet éditorial plus abouti, avec une ligne éditoriale [objectifs de la newsletter, thématiques à aborder, rubriquage] qui n'avait rien à voir avec le "Scoop" que les étudiants connaissent aujourd'hui ; à l'époque, "Scoop" était une newsletter d'information interne à destination des étudiants et personnels de l'Ecole [un peu comme un "20 minutes" interne] ;
- Un rythme : car à partir du véritable numéro 1 de septembre 1989, on a sorti un "Scoop" de 4 pages tous les 15 jours, diffusé gratuitement au sein de l'Ecole
- Une hiérarchisation de l'information lors des conférences de rédaction [quelle info traiter, par qui et de quelle façon : brève, article court, article long ; texte, interview, portrait]
- une plume [pour la rédaction de nombreux articles... et quelques dessins aussi !]
- une maquette [plusieurs d'ailleurs]...

Mis à part une participation à l'organisation du Forum école 1988 ou 1989 à la Halle Saint-Martin, "Scoop" a été mon seul investissement associatif en deuxième et troisième année à l'ENSEA -- mais ça me prenait suffisamment de temps !

Pourquoi t'être engagé à l'époque ?

Pour plusieurs raisons : tout d'abord parce que l'équipe que je rejoignais était composée de gens sympas. Mais aussi je devais déjà avoir la communication dans mon ADN [j'ai fait un master communication après mon diplôme d'ingénieur...]. Ensuite j'avais identifié un besoin de communication interne dans l'Ecole : il s'y passait en effet plein de choses [côté enseignement, recherche, formation continue, étudiants...], mais tout le monde ne le savait pas forcément et il y avait également besoin de créer un sentiment d'appartenance... Enfin j'avais envie de réaliser quelque chose de concret et dans une démarche collective.



De gauche à droite : Thierry Moncoutié (90), Frédéric Léonetti (91), Emmanuel Zaffra, Stéphanie Toulotte (90), Roger Germain (91), Stéphane Courtin (90). (Photo : Thierry Moncoutié)

Une réalisation qui te tient à cœur durant ton expérience associative ?

Avoir tenu ce rythme de diffusion bimensuel !

Une anecdote à partager ?

À l'époque, la mise en page était réalisée manuellement : les textes étaient rédigés avec l'ancêtre de Word (Textor si mes souvenirs sont bons), imprimés et découpés avant d'être collés sur des planches A4 (il faut dire que les logiciels de PAO n'étaient pas encore aussi diffusés qu'aujourd'hui et que peu d'entre nous avaient un PC personnel).

Je ne l'ai révélé que bien plus tard (lors de l'événement pour les 50 ans de l'École et devant les personnes intéressées) : j'étais l'auteur de plusieurs caricatures parues page 4 de "Scoop", dont celles des directeur et directeur adjoint de l'époque [respectivement MM. Watteau et Boët].

En quoi cette expérience associative fut enrichissante et qu'en retires-tu aujourd'hui ?

L'expérience à "Scoop" et ma participation à l'organisation du Forum école m'ont permis de "valider par le test" que j'avais envie de faire de la communication [ce que j'ai fait après l'Ensea avant de me tourner plus tard vers le marketing opérationnel puis le marketing produit].

Ça m'a aussi permis de "récidiver" quand j'ai rejoint l'Association des ingénieurs de l'ENSEA en 1999 pour proposer le projet de newsletter interne trimestrielle (qui a eu plusieurs noms avant de s'appeler "Ingénieurs Ensea" et "Amplitude" aujourd'hui) dont j'ai été le rédacteur en chef et maquettiste -- PAO cette fois -- du numéro 1 au numéro 51.

Des conseils pour les étudiants actuels ?

Engagez-vous ! Participer à une association valorise votre CV avec la "preuve" d'une expérience collective et concrète de gestion de projet, qui vous permet de montrer à un recruteur que vous savez ce que sont les notions de cadrage, gestion de ressources humaines, financières et matérielles, plan projet & jalons, livrables, résultats et gouvernance, en plus de "soft skills" tels que savoir travailler en équipe. C'est pour ça qu'il est important de mentionner sur le CV des résultats concrets de votre engagement associatif, comme (selon les cas) le budget géré par l'association dans laquelle vous vous êtes investi-e, le nombre de personnes ayant participé à un événement que vous avez organisé, le nombre de sponsors que vous avez recrutés, etc.

Gilles KLIPFEL (promo 2006)

Président du 4L Trophy, Gilles Klipfel est resté dans l'automobile étant Architecte Electronique basse-tension pour Renault Sport F1

Quel a été ton engagement associatif durant tes années d'étudiant ?

À l'ENSEA je m'occupais de la Kfet au sein du BDE et



Gilles Klipfel (06). (Photo : JC Obarié)

j'étais aussi responsable de l'association 4L Trophy. Je faisais également partie de l'équipe de la Cave.

Pourquoi t'être engagé à l'époque ?

S'engager dans les associations était un moyen de se développer en dehors des cours. Cela nous permet d'avoir tout un tas d'activités diverses et de découvrir de nouvelles choses. Au travers des associations nous faisons également beaucoup de nouvelles rencontres très enrichissantes.

Une réalisation qui te tient à cœur durant ton expérience associative ?

Le fait d'avoir pu participer au 4L Trophy était vraiment une expérience inoubliable. J'y repense encore très souvent et j'en garde de très très bons souvenirs. Nous étions trois équipages de l'ENSEA à vouloir nous engager initialement mais malheureusement nous ne sommes partis qu'à un seul équipage de l'ENSEA. Heureusement nous avons pu faire la préparation avec un équipage de l'EISTI et un équipage de l'EBI et nous avons ensuite pu vivre l'aventure ensemble.

Une anecdote à partager ?

Dans notre préparation au 4L Trophy et notre recherche de sponsors pour financer notre projet, je me souviens avoir obtenu un rendez-vous à la mairie de Pontoise. Nous nous y étions rendu avec **Thierry Bernigaud (06)**, mon coéquipier, et nous avons été reçu comme de vrais entrepreneurs ! Nous ne nous attendions pas à un tel accueil. Le rendez-vous s'était très bien passé et la ville de Pontoise nous avait octroyé une belle subvention de 1000€ pour notre aventure, en échange de quoi nous affichions fièrement le logo de la ville sur notre 4L !



Thierry et Gilles lors du 4L Trophy avec leur 4L aux couleurs de la ville de Pontoise.

En quoi cette expérience associative fut enrichissante et qu'en retires-tu aujourd'hui ?

Aujourd'hui je suis président d'un club de triathlon et avoir participé aux associations à l'ENSEA m'a permis d'acquérir les bases de gestion d'une association. Cela m'a également permis de découvrir la richesse de rencontres qu'on peut y faire. Et bien sûr, cela a gravé des souvenirs mémorables dans ma mémoire, qui font que je me rappelle de l'ENSEA toujours avec nostalgie.

Des conseils pour les étudiants actuels ?

Surtout ne pas hésiter à s'investir !

Les quelques années passées à l'ENSEA sont courtes et il faut en profiter pour apprendre un maximum en cours mais également dans la vie associative en dehors des cours.

Et puis ne pas hésiter à se jeter à l'eau ! En tant que jeune étudiant on ne se rend pas compte du potentiel que l'on a. Quand on rencontre un potentiel sponsor, il ne faut pas avoir peur de lui demander une aide financière. Souvent l'aide financière qu'il peut nous apporter n'est pas grand-chose pour lui, par contre pour un projet de jeunes étudiants ça fait tout de suite beaucoup ! ■

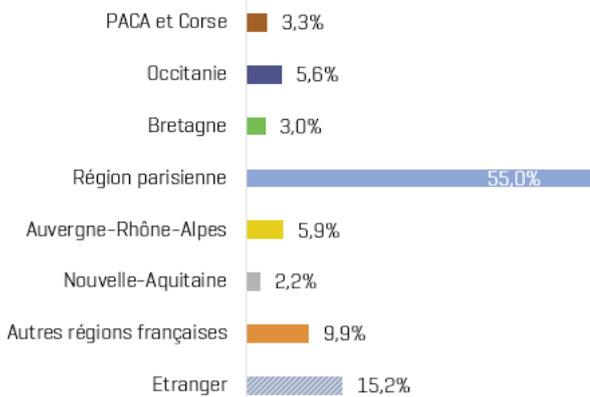
Situation de l'ingénieur ENSEA en 2016



Cette année encore, environ 650 ingénieurs ENSEA ont pris le temps de répondre à l'enquête réalisée par Ingénieurs et Scientifique de France. Un taux de réponse qui permet une fois de plus à ENSEA Alumni de bénéficier de résultats propres aux ingénieurs ENSEA. Vous trouverez les principales données ci-dessous.

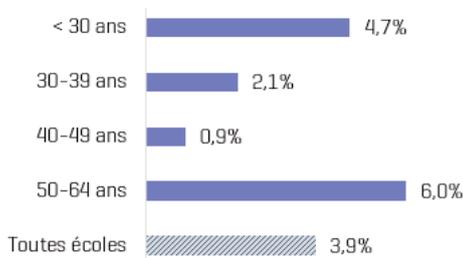
De manière générale, on peut noter que la population des ingénieurs continue de se féminiser avec une augmentation de 4% de femmes par an. De même, vis-à-vis des années précédentes, les salaires continuent d'augmenter, même si à l'embauche, les salaires sont restés les mêmes. On remarque que la recherche du premier emploi se fait plus rapidement, et que le taux de chômage baisse légèrement parmi les ingénieurs. On peut aussi noter que les ingénieurs s'orientent de plus en plus vers l'entrepreneuriat. Pour conclure, la situation des ingénieurs est toujours enviable, et s'oriente vers une amélioration.

Répartition géographique des ingénieurs



situation au 31 décembre 2016 - source : IESF - ENSEA Alumni

Taux de chômage



situation au 31 décembre 2016 - source : IESF - ENSEA Alumni

Quelques pourcentages sur les ingénieurs ENSEA

93,0% des ingénieurs ENSEA sont en CDI contre 86,9% sur l'ensemble des ingénieurs !

38,9% ont des postes à responsabilités, ce qui est faible vis-à-vis des 56,2% des autres écoles

86,0% travaillent dans le secteur privé et 6,2% travaillent directement pour l'Etat et le secteur public.

11,0% ont déjà créé ou repris une entreprise comprenant notamment 1,5% d'autoentrepreneurs

54,3% sont globalement satisfaits de leur situation au travail, mais 8,5% sont mécontents.

30,9% ont changé d'employeur au cours des 5 dernières années et 29,6% ont changé de poste dans la même entreprise

situation au 31 décembre 2016 - source : IESF - ENSEA Alumni

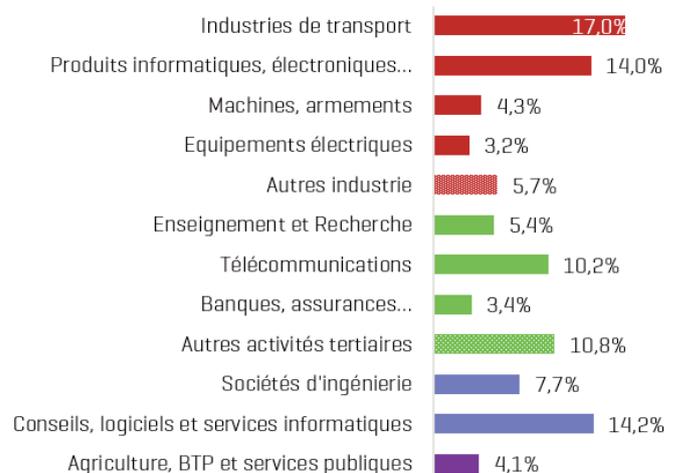
Salaires

tranches	ENSEA	toutes écoles
premier décile [10% des ing. ont gagné moins...]	37 000 €	35 000 €
premier quartile [25% des ing. ont gagné moins...]	44 600 €	43 000 €
médiane [la moitié ont gagné moins...]	57 000 €	59 600 €
troisième quartile [25% ont gagné plus...]	76 000 €	87 500 €
neuvième décile [10% ont gagné plus...]	101 000 €	130 000 €
Moyennes	66 600 €	77 400 €

situation au 31 décembre 2016 - source : IESF - ENSEA Alumni

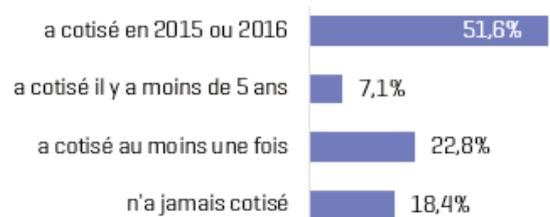
On notera que les salaires les plus bas ont plus ou moins stagnés par rapport à la dernière enquête, ce qui contraste avec l'augmentation du salaire médian, qui est d'environ 4000€.

Secteur d'activité de l'entreprise/organisme employant des ingénieurs ENSEA



situation au 31 décembre 2016 - source : IESF - Alumni ENSEA

Relation des ingénieurs ENSEA avec leur association



situation au 31 décembre 2016 - source : IESF - ENSEA Alumni

FIN DE LA COTISATION À IESF

Le CA de l'Association a décidé de ne pas renouveler sa cotisation à IESF en 2018. Cependant, nous achèterons toujours les résultats de l'enquête et ferons donc de nouveau appel à vous en mars 2018 pour y répondre. N'oubliez pas que seul un nombre conséquent de réponses provenant d'ingénieurs ENSEA garantit à l'Association la possibilité de bénéficier des résultats personnalisés pour l'École. ■

Un entrepreneur est-il forcément un chef d'entreprise ?

Par Marine Dunoguiér [14], responsable du Club entrepreneurs de l'Association

Quand on me parle d'un quelconque "entrepreneur", j'ai immédiatement cette image de Jean-Paul qui roule en Segway et parle avec un nombre incroyablement pénible d'anglicismes. C'est vrai que la multiplication des pépinières d'entreprises et notre statut tout neuf de "startup nation" a tendance à entretenir le cliché du jeune chef d'entreprise ambitieux qui a bien l'intention de "disrupter" le monde voire plus si affinité. Mais finalement : un entrepreneur, c'est quoi au juste ?

« Un entrepreneur, c'est un individu qui a le courage de concrétiser ses rêves, d'ignorer les risques et d'utiliser son plein potentiel de créativité pour innover. »

Valérie Bellavance, Directrice générale, Québec Fondation Canadienne des Jeunes Entrepreneurs

Pour moi, le mot est directement lié au terme "entreprendre". Sans forcément faire référence à une quête Hollywoodienne, on serait donc plus dans l'idée de prendre l'initiative de réaliser une action conséquente nécessitant tout de même un certain sacrifice personnel (exit donc les tâches ménagères). En partant de cette analyse, on pourrait donc assimiler un entrepreneur à une personne qui ose se lancer et est assez polyvalente pour réaliser des tâches qui ne sont pas sa spécialité en fonction des besoins du projet. L'assimilation au chef d'entreprise me paraît alors un peu restrictive.

Certes, Jean-Paul et sa nouvelle startup est bien un entrepreneur et n'en a pas moins de mérite, mais il y a finalement tout un tas de profils d'entrepreneurs différents et ce n'est pas parce que vous ne vous sentez pas une âme de conquérant à la Napoléon que la porte vous est fermée pour autant (ça tombe vraiment bien, monter à cheval c'est pas mon truc).

Si je résume, tout individu démarrant une nouvelle activité dans un domaine inconnu ou cherchant à casser des codes établis peut donc être considéré comme un véritable entrepreneur. En pratique, cette définition colle donc totalement aux salariés qui se battent pour proposer de nouvelles méthodes dans de grands groupes ou même aux courageux qui se lancent dans des reconversions professionnelles. En élargissant encore cette définition, je constate aussi que limiter l'entrepreneuriat au milieu professionnel est finalement arbitraire.

Que ce soit dans une association ou même dans la vie de tous les jours, on peut très bien avoir une démarche entrepreneuriale en se lançant un nouveau projet personnel fou comme devenir champion du monde de kazoo ou même, prendre en charge le réseau d'anciens élèves de son école. C'est finalement un état d'esprit de personne curieuse et désireuse d'essayer de nouvelles choses et il est dom-

mage d'en limiter l'usage.

Enfin, penchons-nous plus précisément sur le monde des startups. On vient de le voir, il ne suffit pas d'être Jean Paul pour être entrepreneur : qu'en est-il du reste de son équipe ?

Comme il s'agit d'entreprises de très petites tailles, tous leurs membres ont une vraie opportunité de s'exprimer. Quand on est que 3 ou 4, on a toujours une énorme partie du projet sur les épaules. C'est

donc un environnement qui, à mes yeux, offre d'énormes possibilités aux curieux de tous poils qui veulent sortir des sentiers battus et sont prêts à s'investir.

Prenez par exemple le cas de Chantal fraîchement diplômée de l'Ensea et embauchée par Jean Paul comme seule électronicienne pour développer son nouveau segway aquatique fonctionnant à l'énergie solaire. Chantal va devoir apprendre énormément par elle-même pour couvrir toutes ses attributions : bien sûr toutes les facettes du développement électronique mais aussi aller défendre son entreprise dans des salons, prendre part aux décisions stratégiques sur les prochaines fonctionnalités et faire preuve d'une patience olympique pour interagir avec des personnes aux profils très variés et pas toujours au courant qu'un panneau solaire a besoin de voir le soleil de temps en temps.

Bref, Chantal a un métier qui offre de vraies opportunités et est très loin d'être limité au développement pur et dur. Je trouve même parfois que certains employés qui se démènent pour faire aboutir leurs projets ont plus la fibre entrepreneuriale que leurs fondateurs. Il y a donc définitivement de quoi faire en startup, qu'on soit plutôt un entrepreneur du style Chantal ou Jean Paul.

Comme nous venons de le voir, il y a bien 1001 facettes d'entrepreneurs et vous vous êtes probablement reconnu dans certaines descriptions. Si l'entrepreneuriat est un sujet qui vous intéresse, n'hésitez pas à nous rejoindre sur notre groupe LinkedIn "Ensea Alumni - Club entrepreneurs".

Vous pourrez y échanger sur tous les aspects de l'entrepreneuriat et bénéficier des retours d'expériences de personnes qui ont osé avant vous que ce soit en création d'entreprise ou en tant que joueurs de kazoo professionnels.

Nous lançons, également un programme de mentorat entre ensearques afin de mettre en relation jeunes entrepreneurs et expérimentés. ■

> En savoir plus : entrepreneurs@ingenieurs-ensea.fr

DANS VOS AGENDAS

> **Apéro de l'Ai - Club Toulouse**
vendredi 9 février 2018

Nouvelle rencontre pour le Club Toulouse qui fait toujours salle comble pour ces rencontres que ce soit autour d'un verre ou de la fusée Ariane de la Cité de l'espace. ■

En savoir plus : ingenieurs-ensea.fr/calendrier

> **Portes ouvertes de l'ENSEA**
samedi 10 février 2018

L'édition 2018 des portes ouvertes de l'ENSEA se tiendra le samedi 10 février. Présentation des formations, ouverture des laboratoires de recherche, présence d'ENSEA Alumni... Tout est mis en oeuvre pour permettre aux futures nouvelles recrues de découvrir l'école. ■

En savoir plus : ensea.fr

> **Apéro de l'Ai - Club PACA**
vendredi 16 février 2018

Anne-Laure Gouni [14] organise la deuxième rencontre du Club PACA. Après Marseille en 2017, ce sera cette fois dans la ville d'Aix-en-Provence. ■

En savoir plus : ingenieurs-ensea.fr/calendrier

> **Les Rencontres ENSEA Alumni 2018**
samedi 24 mars 2018

La grande journée annuelle de l'Association aura lieu le samedi 24 mars. L'équipe vous prépare tout un programme de conférences, tables-rondes, ateliers thématiques, animations festives durant l'après-midi dans les locaux de l'école.

Ne manquez pas cette occasion de retrouver vos camarades de promo, partager un bon moment tout en échangeant avec diplômés, étudiants et personnels autour de thématiques telles que « le Blockchain, au delà du Bitcoin », thème de la table-ronde d'ouverture.

Ce sera aussi l'occasion de mettre à l'honneur l'ensearque entrepreneur de l'année et de bénéficier d'un moment d'échange avec l'équipe de direction pour discuter de l'avenir de l'ENSEA. ■

En savoir plus : ingenieurs-ensea.fr/rencontres2018

Assemblée Générale

Quittez au conseil d'administration pour sa gestion morale et financière de l'Association, vote du montant de la cotisation annuelle... Tous les adhérents ingénieurs et membres juniors sont convoqués le samedi 24 mars à 15h30 pour l'assemblée générale annuelle de l'Association.

Nous procéderons aussi à l'élection des membres du conseil d'administration de l'Association.

2 sièges de membres juniors et 4 sièges de membres ingénieurs. Cette année, se terminent les mandats de **Timothée Boucher Lambert [10]**, **Romain Le Chenadec [07]**, vice-trésorier sortant, **Damien Moubêche [07]**, président sortant et **Olivier Rocci [104]**. ■

En savoir plus : ingenieurs-ensea.fr/ag2018

Un ingénieur ENSEA président du CA de l'école

Jacques Manscourt [68] a été le dernier diplômé de notre école à présider le conseil d'administration de l'ENSEA. Il était en effet président de l'instance qui définit la stratégie et les grandes orientations de l'établissement pendant plusieurs années. Alors que Christophe Poupart, directeur de Val d'Oise Technopole a choisi de démissionner de son mandat de président du CA qu'il exerçait depuis 2014, tout en restant administrateur de l'école, un nouveau président a été élu. Elu parmi les personnalités extérieures qui siègent dans l'instance, selon les statuts, **Bertrand Combaluzier [99]** est ainsi devenu le nouveau président du conseil d'administration de l'ENSEA. Group Vice President en charge de la stratégie, des systèmes d'information et de l'innovation du groupe Altran, Bertrand partage avec nous ses ambitions pour l'école.

Pour ceux qui ne te connaîtraient pas, peux-tu nous dire en quelques mots quel est ton parcours et ton rôle actuel au sein du groupe Altran ?

J'ai un profil assez atypique pour un Ensearque. Sorti avec un double diplôme ENSEA / IIT Chicago en 1999, j'ai rapidement basculé de mes premières expériences en traitement du signal pour terminaux mobiles chez Sagem à des activités nettement plus commerciales. J'ai développé une activité de service en ingénierie dans les secteurs telecoms, automobile et aéronautics de 2000 à 2005 puis au sein d'Altran de 2006 à 2011, j'ai créé les activités de Direction des Programmes et de Direction Technique. Après une formation complémentaire à HEC, j'ai rejoint fin 2011 la Direction Générale du Groupe pour travailler avec notre CEO sur son plan stratégique et son exécution. De 2011 à 2014, en tant que VP Strategy pour le Groupe, j'ai développé l'ensemble des activités de stratégie d'entreprise : planification stratégique, acquisitions, veille, plan d'exécution. En 2015 j'ai également pris la responsabilité de la DSI du Groupe, en pleine réorganisation. Aujourd'hui, je suis VP Transformation, IT et Organization. C'est une fonction centrée sur la transformation de l'entreprise et qui rassemble les activités d'une Direction de l'Organisation et des Systèmes d'Information à celles d'un cabinet de Conseil en Transformation: digitalisation, excellence opérationnelle, intégration post-fusion, pilotage des projets de transformation stratégiques, process métiers.



Bertrand Combaluzier (99)

D'un point de vue personnel, qu'est ce qui t'anime ?

J'ai toujours été fortement impliqué dans l'engagement associatif, je suis tombé dedans à l'ENSEA !

Je suis Président de l'Aéroclub de Boulogne-Billancourt qui est basé à Saint-Cyr l'Ecole. C'est une association qui regroupe une école de pilotage qui forme des pilotes ab initio, et un club de pilotes, ce qui leur permet par la suite de se perfectionner et d'utiliser des avions. Au-delà de la passion que j'ai pour le pilotage, mon implication dans cet Aéroclub trouve sa finalité dans le partage [très amical] et la transmission, en particulier vers les jeunes. La plupart des pilotes professionnels débutent en effet leur parcours dans des aéroclubs comme le nôtre et contribuer à la naissance et l'accomplissement de ces vocations est très gratifiant. Je suis par ailleurs passionné par les voyages, et en particulier en Amérique du Sud où j'écume tous les deux ans les différents pays, cultures et incroyables merveilles naturelles.

Qu'est ce qui t'a mené à accepter de devenir administrateur de l'école en juin 2017, quand Laurence Hafemeister, la directrice-générale te l'a proposé ?

J'ai toujours conservé un lien avec l'ENSEA, d'abord par des vacances, puis en

tant que membre du Conseil de Perfectionnement. Lors de mon passage au siège de mon Groupe, mes déplacements professionnels très nombreux m'ont un peu éloigné... L'été dernier, Laurence m'a contacté car elle cherchait un administrateur dans le collège des personnalités extérieures. L'environnement de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche étant en pleine évolution avec beaucoup de projets de regroupements, Laurence et Christophe Poupart cherchaient un profil pouvant accompagner ces transformations. Je pense que c'est ce qui les a conduits vers moi. Pouvoir m'impliquer dans mon école d'origine était donc une première motivation car je pense que l'implication des alumni est un facteur de différenciation essentiel pour les écoles d'ingénieur ; pouvoir apporter mon savoir professionnel à cet environnement dans une mise en œuvre pratique était le second argument clé qui m'a convaincu.

Quelle est l'importance des relations entre l'entreprise et une école d'ingénieur comme tu as pu en développer notamment avec le parrainage du groupe Altran dont tu as été un des initiateurs ?

Les écoles d'ingénieurs semblent de plus en plus en concurrence, au niveau national d'abord avec une révolution visible dans le fonctionnement des universités qui se flexibilisent, mais également au niveau international, un effet de la globalisation. En parallèle, il y a une réelle guerre des talents dans le monde de l'ingénierie. Les technologies sont pointues, les domaines s'hybrident, les produits et services se personnalisent de plus en plus. Tout ceci conduit les entreprises – grands groupes comme start-up – à chercher ces talents là où ils sont. Le lien entre l'enseignement supérieur et l'entreprise est donc essentiel, il peut se traduire par des financements bien sûr (TA, chaires...) mais également par des liens du type parrainage qui apportent autant à l'entreprise qu'à l'école par un vrai échange entre deux mondes. L'incubation et le développement de l'esprit entrepreneurial sont également essentiels tout comme le développement de politiques de recherche prenant en compte les besoins finaux et la valorisation.

Quelle est ta vision de l'ENSEA aujourd'hui ?

L'ENSEA est une Grande Ecole et en a toutes les caractéristiques : elle recrute des élèves à fort potentiel, son diplôme est respecté dans l'industrie, ses enseignants et chercheurs sont de haut niveau, ses infrastructures sont adaptées. L'ingénieur ENSEA est reconnu comme expert en électronique, et dans l'ensemble de ses applications. C'est un positionnement très porteur et au cœur de la révolution digitale et environnementale : internet des objets connectés, transition énergétique, voiture autonome... les domaines sont très nombreux tant dans les Grands groupes que dans les très nombreuses start-up de la French Tech. Pour autant et malgré l'accroissement de la taille des promotions, l'ENSEA reste une école de taille moyenne et sous-critique par rapport à d'autres établissements, en particulier dans le cadre des regroupements en cours. Or l'attractivité des écoles, l'hybridation des parcours, le lien étroit avec les entreprises, le développement des formations complémentaires et indispensables de l'ingénieur (anglais, gestion de projet, des risques, qualité...), le développement d'infrastructures [digitalisation, incubateurs, laboratoires], la reconnaissance internationale d'une recherche ambitieuse, les classements internationaux et l'évolution des politiques publiques en matière d'enseignement supérieur et de recherche ; tout ceci est très difficile à assurer avec une taille sous-critique et hors de tout réseau de partenaires.

Pourquoi t'es-tu présenté pour devenir président du CA de l'école ? Quelles sont tes ambitions dans ce rôle ?

J'ai rejoint le CA alors qu'un projet animait les débats par sa complexité et remportait peu d'adhésion dans certains corps de l'école, le projet i-Site. Certains points de ce projet ne semblaient pas en l'état en phase avec l'idée que j'ai de l'avenir de l'ENSEA : autonomie et place de la school of engineering, fusion avec

un établissement privé, perte de personnalité morale, position dans la gouvernance avec un déséquilibre entre les partenaires (Essec, UCP, ENSEA, EISTI)... Ces éléments, partagés par une grande majorité des membres du conseil l'ont conduit à mettre en place la commission consultative de développement (CCD) afin de prendre du temps pour se recentrer sur les enjeux stratégiques de l'ENSEA et co-construire ensemble avec les différents usagers de l'école, la direction, les membres du CA, les diplômés, un projet positif et ambitieux pour l'établissement... Compte tenu de mes compétences dans le monde professionnel, le conseil m'a nommé pour présider cette commission dans un rôle d'animateur.

Les évolutions locales et l'importance qu'a pris le positionnement de l'ENSEA par rapport au projet i-Site ont conduit Christophe Poupert (qui est, dans la vie professionnelle directeur de Val d'Oise Technopolis, structure publique dépendant

des institutions locales) à démissionner de son mandat de président pour éviter tout conflit d'intérêt.

Le président du CA étant élu parmi le collège des membres extérieurs et compte tenu de mon implication dans la CCD, Christophe et Laurence Hafemeister m'ont suggéré de me présenter. Proposition que j'ai acceptée.

Mes ambitions étant avant tout d'être animateur de la co-construction du projet de l'école et de participer à la définition de sa stratégie, comprendre son environnement et ses opportunités ainsi que ses contraintes. Tout cela afin de pouvoir permettre au conseil d'arriver à un projet avec des convictions fortes (une mission, des valeurs, une ambition) et partagées, qui doit guider l'école dans les choix futurs de développement qu'ils passent par une fusion, l'entrée dans un réseau, des partenariats ou une évolution plus seule... ■

> **En savoir plus :** ingenieurs-ensea.fr

Où va l'ENSEA ?

L'association de l'ENSEA avec d'autres établissements d'enseignement supérieur est un long serpent de mer... EMITECH, INP, Collegium Ile-de-France, Institut Polytechnique du Grand Paris, réseau Centrale, réseau INSA, Projet i-Site... Beaucoup de noms différents qui peuvent signifier des rapprochements très différents, plus ou moins impactants pour notre école.

Il ne faut pas se voiler la face. Dans un monde toujours plus globalisé, dans un monde où la recherche de l'efficacité et les économies de fonctionnement sont des facteurs clés et avec une volonté politique affichée de regrouper les établissements supérieurs au sein de plus grosses structures, l'ENSEA ne pourra pas rester seule indéfiniment.

Afin de pouvoir se développer l'école devra augmenter ses effectifs, diplômer plus d'étudiants chaque année afin de pouvoir maintenir sa visibilité et son attractivité pour les publics étudiants qu'elle cherche à recruter mais aussi vers les entreprises. En effet, il est primordial que l'école reste en adéquation avec les acteurs



industriels et technologiques afin d'une part de garantir le recrutement de ses diplômés et d'autre part de continuer à nouer des partenariats financiers et technologiques lui permettant de rester à la pointe de l'innovation.

Pour cela, différents types d'options s'offrent aux établissements supérieurs de manière générale. Avoir une croissance organique en augmentant les effectifs par promotion, en ouvrant de nouvelles options. Cela suppose d'élargir le recrutement mais sans diminuer la qualité de celui-ci. Cela suppose aussi d'augmenter les ressources pour la formation (plus d'enseignants, de moyens...) et donc les financements. Une autre option est l'adhésion à un réseau pour mutualiser les ressources, bénéficier d'une marque commune, de passerelles entre établissements tel le réseau Centrale (et non pas le concours Centrale uniquement), le réseau INSA... Cela signifie adhérer à des principes et des valeurs partagés entre les membres du réseau. Enfin une autre option est le regroupement avec d'autres établissements soit par une fusion pure et simple soit par la création d'une fédération d'établissements telle que la fusion CentraleSupélec ou bien les INP de Grenoble ou Bordeaux.

Le projet Institut Polytechnique du Grand Paris portait la vision d'une fusion de trois établissements complémentaires pour proposer une offre de formation « polytechnique » en électronique, informatique et mécanique répondant aux besoins d'ingénieurs en systèmes complexes. Cependant, les stratégies propres à chaque établissement membres du projet ont fini par diverger et l'Institut Polytechnique du Grand Paris a été dissout fin décembre 2017.

Le projet i-Site « Initiative Paris Seine », s'inscrivait quant à lui dans le cadre des Projets d'Initiative d'Avenir (PIA) du gouvernement, soumis à un jury international avec des financements importants sur plusieurs années. L'université de Cergy-

Pontoise et l'ESSEC ont déposé une candidature lors de la dernière session d'appel à projet « PIA3 » courant 2016 pour créer une Ecole Universitaire de Recherche (EUR). Alors que la fin de l'Institut Polytechnique du Grand Paris approchait, l'EISTI, au vu de ses intérêts a fait le choix de s'associer au projet. L'ENSEA n'y voyait pas forcément, en l'état, un alignement avec sa vision. Mais suite à la

concrétisation de la fin de l'IPGP et d'évolutions, le CA de l'ENSEA, sur proposition de la directrice a voté pour s'associer au dépôt du projet I-Site Paris Seine Initiative. Ce dossier a été sélectionné par un jury international début 2017 parmi de nombreuses candidatures. Le dossier définissaient de grands principes : recherche internationale, campus international, un grand établissement regroupant les formations de niveau Master de l'université et intégrant une school of Engineering (issue de l'ENSEA et de l'EISTI), l'ESSEC n'étant que membre associé.

Cependant, les négociations entre les établissements sur les modalités exactes de mise en place de ce projet ne sont, pour le moment, pas satisfaisantes du point de vue de l'ENSEA. Notamment concernant des garanties de gouvernance et de niveau des frais d'inscription. L'ENSEA reste donc, pour le moment, associée au projet mais se réserve avant de signer un accord d'engagement impliquant la création d'un grand établissement unique tant que les garanties attendues ne sont pas présentes.

La suite au prochain épisode ! ■

> **En savoir plus :** theparisseineinitiative.org



Amplitude est édité par l'Association ENSEA Alumni • **Directeur de publication :** Damien Moubèche (07), président • **Rédacteur en chef & maquette :** Damien Moubèche (07) / magazine@ingenieurs-ensea.fr • **Ont participé à ce numéro (rédaction) :** Marine Dunoguié (14) et Christophe Fisé (15) • **Remerciements :** Jean-Luc Chapoton (91), Bertrand Combaluzier (99), Gilles Klipfel (06), Renan Le Bot (90), Aurore Lepesant et Thierry Moncoutié (90) • **ENSEA Alumni :** 6 avenue du Ponceau, CS 20707 Cergy, 95014 Cergy-Pontoise cedex • **Tél. :** 01 30 73 62 25 • **Mail :** association-ingenieurs@ensea.fr • **Web :** ingenieurs-ensea.fr • **Prochain numéro :** avril 2018 après les Rencontres ENSEA Alumni 2018.